



« Nous avons marché au milieu de la rue après avoir tant rasé les murs ».

Jean Le Bitoux, Citoyen de seconde zone (2003)

Être libre, visible, revendiquer son droit à exister : cela est au cœur des combats menés pour les droits des personnes LGBT+. Des émeutes de Stonewall au Mariage pour tous, en passant par les Marches des Fiertés, les avancées permises par la lutte contre les discriminations étaient vitales ; il est aujourd'hui essentiel de les préserver en commençant par ce souvenir de celles et ceux qui les ont obtenues.

Ajors je vous propose de « marcher au milieu de la rue », sur les pas de celles et ceux qui ont porté ces combats. Grâce à la politique mémorielle que nous menons à Paris Centre avec mon adjoint Yohann Rozéwitch, leurs noms, et à travers aux mémoires LGBT+, ont investi à leur tour l'espace public : ils figurent sur des plaques commémoratives, et sont désormais le nom de nos places et de nos rues.

En mettant en lumière ces figures, ces talents et ces engagements, nous souhaitons les rendre visibles et rappeler que des personnes LGBT+ peuvent aussi être de grands écrivains, de brillants artistes ou d'illustres résistants.

Je vous invite à découvrir leurs histoires et leurs combats. Que ceux-ci ne soient jamais oubliés et toujours défendus.

Ariel Weil, Maire de Paris Centre

**1 TERRASSES ROSE VALLAND, JARDIN DES TUILERIES - 75001**

Attachée de conservation au Jeu de Paume, Rose Valland (1898-1980) est la seule à parvenir à rester dans le musée, où s'organise, sous l'Occupation, la spoliation par les nazis des œuvres d'art appartenant aux institutions publiques et aux familles juives. Après la Guerre, Rose Valland est nommée secrétaire de la Commission de récupération artistique : son travail de documentation a permis la restitution de 60 000 œuvres d'art. En 2024, les terrasses du Jardin des Tuileries ont pris le nom de cette résistante lesbienne.

**4 LA COLLECTION DE BIJOUX DE NATALIE CLIFFORD BARNEY AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, 107 RUE DE RIVOLI - 75001**

Salonnière et femme de lettres, Natalie Clifford Barney (1876-1972) est surnommée par ses contemporains la « Sappho américaine ». Elle a plusieurs relations amoureuses : avec la couturière Liane de Pouzy, la romancière Colette et la professeure Renée Vivien, avant de vivre avec la poétesse Romaine Brooks. Elle contribue à rendre visible le lesbianisme dans le Paris de la Belle Époque.

**5 PLACE COLETTE - 75001**

Avec son style résolument moderne, Colette (1873-1954) est l'une des plus célèbres romancières françaises. Sa bisexualité, affirmée et revendiquée, occupe une large place dans sa vie et son œuvre. Une plaque rend également hommage à Colette au 9 rue de Beaugolais, où elle vécut jusqu'à sa mort.

**6 ALLÉES EVELINE GARNIER ET ANDRÉE JACOB, SQUARE LOUVOIS - 75002**

Eveline Garnier (1904-1989) et Andrée Jacob (1906-2002) ont formé un couple de résistantes au sein du réseau Noyades des Administrateurs publics. En 1944, Eveline Garnier en prend la tête, tandis qu'Andrée Jacob participe à la libération de la Bibliothèque nationale de France.

**7 TINTIN KISSING, PAR CK COMBO, 41 RUE DES PETITS-CARREUX - 75002**

En 2018, CK Combo représente, rue des Petits-Carreaux, Tintin et le capitaine Haddock s'embrassant passionnément. Cette fresque célèbre l'amour et les droits LGBT+.

**8 LA VIE DU CHRIST, DE KEITH HARING, ÉGLISE SAINT-EUSTACHE - 75001**

Dans la chapelle Vincent-de-Paul de l'église Saint-Eustache se trouve La Vie du Christ, triptyque en bronze réalisé par Keith Haring deux semaines avant sa mort des suites du SIDA. Cette œuvre rappelle l'engagement de la paroisse dès la fin des années 1980 auprès des personnes touchées par le VIH.

**9 LE TANGO, 13 RUE AU MAIRE - 75003**

Depuis 1725, successivement cabaret, bal masqué et décalé aux soirées « carabes », le Tango a animé la vie nocturne du cœur de Paris. En 1997, l'activiste gay Hervé Latapie, fondateur des GaisMusette, en prend la direction : le Tango devient un haut lieu de la vie nocturne LGBT+. Quand l'immeuble qui l'abrite est mis en vente en 2021, le Tango est menacé de fermeture. La Mairie de Paris Centre et la Ville de Paris décident d'acquiescer l'immense pour sauver cette boîte de nuit mythique du Marais, qui ouvre en 2023.

**3 BIBLIOTHÈQUE JEAN LE BITOUX, CENTRE LGBTQI+ DE PARIS, ET D'ÎLE-DE-FRANCE, 63 RUE BEAUBOURG - 75003**

Jean Le Bitoux (1948-2010) est une figure du militantisme LGBT+ français. Co-fondateur du magazine Le Gal Pied en 1979, il fait partie de l'association AIDES dès 1985. Il a également œuvré pour la reconnaissance de la déportation homosexuelle pendant la Seconde Guerre mondiale, en particulier en mettant en lumière le rôle de la déportation de Pierre Seel.

**10 PLAQUE EN HOMMAGE À DANIEL DEFERT, 25 RUE MICHEL LECOMTE - 75003**

Lorsque son conjoint Michel Foucault décède du SIDA en 1984, le sociologue Daniel Defert (1937-2023) crée AIDES, association pionnière dans l'aide aux victimes de cette épidémie dont les premières réunions se tiennent à cette adresse.

**11 LA FRESQUE UP/SIDE/DOWN/TOWN, PAR L'ARTISTE DANIEL VAN DER NOON, 95 RUE DU TEMPLE - 75003**

Réalisée aux portes du Marais en 2019 par Daniel Van Der Noon et l'agence The Street Society, la fresque UP/SIDE/DOWN/TOWN représente plus de 50 lieux dans le monde qui ont participé à la construction des mémoires urbaines LGBT+, avec bien personnelles que collectives.

**12 PLACE PATRICE CHÉREAU - 75003**

S'il n'a jamais fait de coming out, Patrice Chéreau (1944-2013), metteur en scène de théâtre, de cinéma et d'opéra, a développé le thème de l'homosexualité dans l'ensemble de son œuvre.

**13 ÉCOLE DANIEL CORDIER, 1085 RUE DES QUATRE-FILS - 75003**

Daniel Cordier (1920-2020) est une figure importante de la Résistance, notamment en tant que secrétaire de Jean Moulin. Disparu en 2020, il était l'un des deux derniers compagnons de la Libération encore en vie. Après la Guerre, il devient marchand d'art puis historien. Ouvertement gay, il a milité pour les droits des personnes homosexuelles.

**14 PLACE OVIDA DELECT - 75004**

Ouida Delect (1926-1996) est une poétesse transgenre, résistante et communiste. En 1944, elle est déportée à Neungemarin en Allemagne. Après la Guerre, elle relate son expérience de la Résistance dans des journaux et poèmes. À l'âge de 35 ans, elle transitionne socialement. L'hospitalité grandissante des habitants de son village de Normandie la pousse à rejoindre avec sa compagne l'Île-de-France où elle poursuit sa carrière d'écrivaine.

**15 LE VILLAGE, 12 RUE DU PLÂTRE - 75004**

En décembre 1978, Joël Leroux et Jean-Claude Zamora ouvrent Le Village, premier bar gay du Marais. Ouvert sur l'extérieur et en journée, il propose une alternative aux bars très sélectifs de la rue Sainte-Anne ou de Saint-Germain-des-Près, aux vestes généralement opaques et pratiquant des tarifs élevés. Plus qu'un bar, ce lieu a permis un espace de liberté et de visibilité aux personnes LGBT+, et a forgé l'identité du Marais comme quartier refuge.

**16 PLACE DES ÉMEUTES DE STONEWALL - 75004**

Les émeutes de Stonewall commencent le 28 juin 1969, en réponse à une descente de la police de New York au Stonewall Inn, bar gay de Greenwich Village. Cette série de révoltes marque le début du militantisme LGBTQI+ moderne. Un an plus tard, les premières Prides sont organisées à New York, Los Angeles, San Francisco et Chicago. Les Marches des Fiertés continuent aujourd'hui de commémorer ces événements.

**17 PLAQUE EN HOMMAGE GILBERT BAKER, PLACE DES ÉMEUTES DE STONEWALL - 75004**

Gilbert Baker (1951-2017), artiste et activiste américain, est le créateur du célèbre rainbow flag, emblème de la communauté LGBTQI+. Dessiné en 1978, le drapeau des fiertés représente la diversité des membres de cette communauté. À l'origine, Gilbert Baker avait choisi huit teintes (à rose vif au violet), symbolisant dans l'ordre : la sexualité, la vie, le sens, la lumière du soleil, la nature, l'art, la sérénité et l'esprit.

**18 PORTRAIT DE JEAN-PIERRE MICHEL PAR C215, 56 RUE DE LA VERRERIE - 75004**

Magistrat et homme politique socialiste, Jean-Pierre Michel (1938-2021) est considéré comme l'un des pères du PACS, adopté en 1999. Il défend également le projet de loi ouvrant le mariage aux personnes de même sexe, dont il est rapporteur au Sénat.

**19 PLACE HARVEY MILK - 75004**

Harvey Milk (1930-1978), homme politique et militant gay, fut en 1978 l'un des premiers élus ouvertement homosexuels aux États-Unis. Élu du quartier gay du Castro à San Francisco, il soutient une loi interdisant les discriminations liées à l'orientation sexuelle. Il est assassiné en 1978.

**20 BIBLIOTHÈQUE ARTHUR RIMBAUD, 2 PLACE BAUDOYER - 75004**

Arthur Rimbaud (1864-1891) est l'un des poètes les plus célèbres de la littérature française. Sa relation amoureuse tourmentée avec Paul Verlaine, qui l'invite à Paris en 1871, a marqué sa vie et son œuvre.

**21 RUE PIERRE SEEL - 75004**

Pierre Seel (1923-2010) est considéré comme le seul Français à avoir témoigné à visage découvert de sa déportation durant la Seconde Guerre mondiale pour motif d'homosexualité. Son récit autobiographique, Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel (1998), rédigé avec Jean Le Bitoux, ouvre ainsi le processus de reconnaissance de la déportation homosexuelle.

**22 PLACE DES COMBATTANTS ET COMBATTANTES DU SIDA - 75004**

Ville ouverte sur le monde, Paris a été avec Londres la ville européenne la plus touchée par l'épidémie de SIDA. Au cœur du Marais, quartier de liberté et d'émancipation, le VIH a influé le quotidien de celles et ceux qui la société marginalisée, et en premier lieu la communauté gay. Cette place rend hommage aux combats des malades, des militants, des médecins et de tous celles et ceux qui ont été solidaires.

**23 JARDIN DE L'HÔTEL LAMOIGNON-MARK ASHTON, 25 RUE DES FRANCS-BOURGEOIS - 75004**

Mark Ashton (1960-1987), membre du parti communiste de Grande-Bretagne, milite pour le droit des personnes LGBT+. Il défend l'idée qu'il faut unir les différentes luttes. En 1994, il fonde avec Mico Jackson (Lesbians and Gays support the Mines, pour aider les mineurs grévistes sous le gouvernement Thatcher. Cette organisation lève des fonds en faveur de la communauté LGBT+ et le mouvement ouvrier au Royaume-Uni, faisant ainsi avancer l'égalité des droits. Mark Ashton meurt du SIDA en 1987.

POUR SAVOIR PLUS RENDEZ-VOUS SUR : [MARIAGEPARISCENTRE.PARIS.FR](http://MARIAGEPARISCENTRE.PARIS.FR)



**MÉMOIRES LGBTQI+ PARCOURS AU CENTRE DE PARIS**



Photographie de Gérard Koskovich, le village, 1983, tous droits réservés